

10 janvier 2019

Numéro 22

Lettre HIPAF

Sommaire

Editorial	1
Le Crédit Agricole, mécène pour le retable de Saint-Jean-Baptiste	1
L'histoire mouvementée du moulin du Pont de Fleurey	2
Le Pinard des Poilys	3
Sur les pas de Lamartine	4, 5
Occupation médiévale à Fleurey-sur-Ouche	6
Le partenariat HIPAF - Ecole	
Un trait d'union culturel renforcé	7
Animations passées et à venir	8

Communication

"Le sceau de la cour de Fleurey, d'un trésor de cire à un chef d'œuvre de pierre" par JCh Allain

vendredi 15 mars
à 20 h salle des fêtes
et
Assemblée générale d'HIPAF

Enrichir la mémoire collective de Fleurey

Appel à photos, documents, articles, tableaux en rapport avec l'eau et ses usages

Dernière info

22 et 23 juin,
Exposition sur
L'eau à Fleurey,
ses usages et
ses mémoires
Salle des fêtes



2018, une année d'élargissement

Le projet patrimoine, mené avec l'école primaire, a permis de rencontrer des familles de Fleurey au cours d'une visite guidée par les enfants pour leurs parents. En juillet dernier, l'organisation de la balade contée « Sur les pas de Lamartine » a renforcé nos liens avec le Pays d'Art et d'Histoire de l'Auxois-Morvan. Les fouilles archéologiques, réalisées dans le quartier de l'ancien prieuré Saint-Marcel, ont conforté la proximité que nous avons établie avec l'INRAP depuis 2015. Nos démarches pour la restauration du retable de l'église nous ont rapprochés des services culturels et administratifs, des artisans d'art et de tous ceux d'entre vous qui ont généreusement manifesté leur intérêt pour ce bien commun de notre histoire locale. Une exposition sur le thème de l'eau à Fleurey, ses usages et ses mémoires est en préparation pour les Journées du Patrimoine de Pays, en juin prochain. Nous espérons partager notre réflexion avec tous les habitants du village.

Que 2019 soit riche de toutes ces nouvelles perspectives !

Jacqueline Mugnier

Le Crédit Agricole, mécène pour le retable de Saint-Jean-Baptiste



Luc Lévêque remet le chèque de mécénat à l'association HIPAF

Le 16 novembre, en la mairie de Fleurey-sur-Ouche et en présence de Madame le Maire et de ses conseillers, M. Luc Lévêque, président de la caisse locale du Crédit Agricole de Champagne Bourgogne, a remis un chèque de 2 300 € à la présidente de l'association Histoire et Patrimoine de Fleurey-sur-Ouche (HIPAF) pour le projet de restauration du retable de l'ancien maître-autel de l'église Saint-Jean-Baptiste, inscrit au titre des Monuments Historiques. Le montant de ce chèque

viendra s'ajouter à celui de la souscription publique lancée sous l'égide de la Fondation du Patrimoine ainsi qu'aux subventions de la DRAC, du conseil départemental et de la commune, propriétaire de ce mobilier.

Au nom de l'association HIPAF, Jacqueline Mugnier, a vivement remercié la *Fondation d'entreprise Agir en Champagne Bourgogne*, pour son engagement vis-à-vis de la sauvegarde du patrimoine artistique et culturel du territoire.

Un diaporama présentant des images de la dépose de l'œuvre, le 25 octobre 2018, par l'équipe de restaurateurs de l'atelier LP3 Conservation de Semur-en-Auxois, a été présenté à l'assemblée.

La souscription se poursuit dans les mois qui viennent.

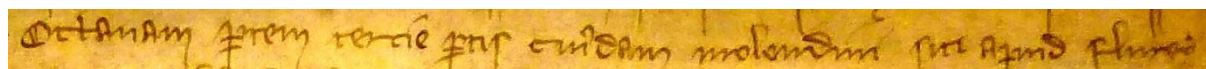
Mobilisons-nous ! Chaque donateur, particulier ou entreprise, bénéficiera de déductions fiscales incitatives. Les dons peuvent se faire par chèque, à l'ordre de la Fondation du Patrimoine Bourgogne - Franche-Comté, BP 25105, 21051, DIJON (ordre : Fondation du Patrimoine ; retable de l'église de Fleurey-sur-Ouche) ou en ligne, sur le site sécurisé de la Fondation. Nous vous remercions vivement pour votre participation.



Dépose de la toile centrale du retable

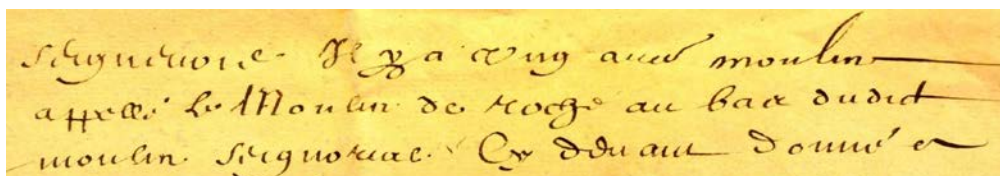
L'histoire mouvementée du moulin du Pont de Fleurey

Le 19 octobre dernier, dans le cadre d'une conférence HIPAF, Jean-Charles Allain a présenté le résultat de ses recherches sur l'histoire oubliée d'un moulin situé au cœur de notre village. En effet, depuis le Moyen Âge jusqu'au XIX^e siècle, un moulin a fonctionné, en bas de la Velle, sur une dérivation de l'Ouche. Ainsi que celui des Roches, c'était un moulin seigneurial appartenant au prieuré de Saint-Marcel et loué au plus offrant. La duchesse Agnès de France, fille de Saint Louis, en a acheté une part en 1310.



La Duchesse Agnès achète la « huitième part de la tierce partie » du moulin du Pont (molendinum de ponte), 1310, ADCO

Pendant plusieurs siècles, il est signalé dans les archives sous diverses appellations : moulin du Pont, moulin seigneurial, moulin du prieuré, huilerie ou petit moulin.

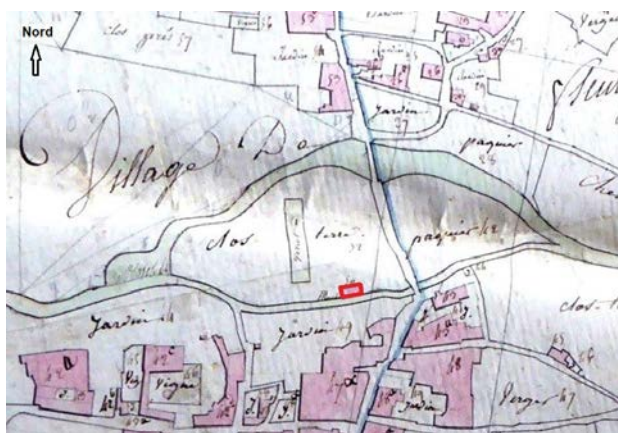


« Il y a un moulin appelé le moulin de roche au bas dudit moulin seigneurial », 1653, ADCO

Vers le milieu du XVIII^e siècle, il tombe en ruine faute de travaux de réparation.

« (...) le pignon du côté des roues dudit moulin doit être réparé menaçant ruine, la muraille joignant le vannage et le petit pont doivent être rétablis, les casuns et les betuns sous le petit pont doivent être enlevés et nettoyés (...) le bief dudit petit moulin doit être curé entièrement (...) le glassis proche M. Cœurderoy doit être rétabli en plusieurs endroits (...) »

Etat des travaux à effectuer, 1715, ADCO

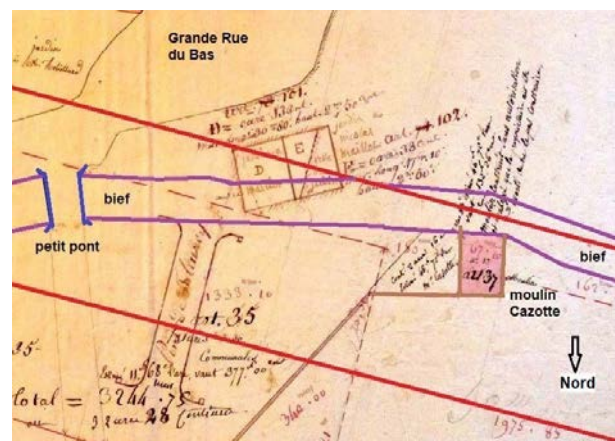


Moulin Cazotte, (en rouge), cadastre par nature de culture, 1805, ADCO

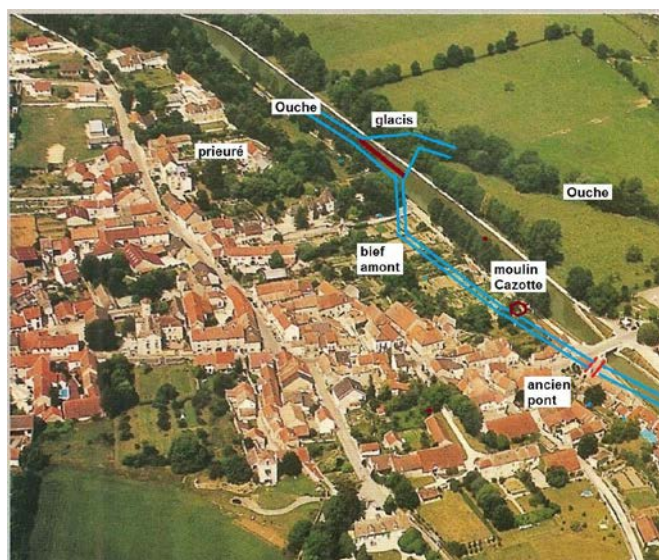
Ce vaste chantier entraîne la suppression de son bief d'amenée. Absolument aucune trace visible ne subsiste aujourd'hui de ces deux installations hydrauliques successives, ni de leur glacis, ni de leur bief.

Jean-Charles Allain. HIPAF

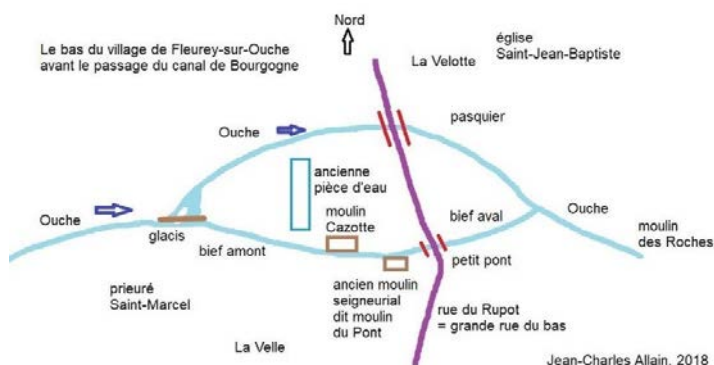
En 1792, Jean Cazotte, habitant et juge de paix du village, entreprend d'en construire un nouveau à proximité. Hélas, son usine ne va tourner que quelques années en raison de l'aménagement du canal de Bourgogne.



Moulin Cazotte, bief et emprise du canal (en rouge), plan annoté par l'auteur, 1810, ADCO



Vue générale annotée par l'auteur, environ 1995, carte postale, collection Guy Masson



Reconstitution, schéma de l'auteur

Jean-Charles Allain, HIPAF

Le Pinard des Poilus

Pour sa conférence annuelle et à l'occasion du centenaire de la première guerre mondiale, l'association HIPAF a invité Christophe Lucand, professeur agrégé et docteur en histoire, chargé de cours à Sciences Po Paris et à l'Institut universitaire de la vigne et du vin de Dijon.



Christophe Lucand, conférencier, face à son auditoire

C'est par une argumentation très documentée que Christophe Lucand a présenté un aspect de l'histoire de la Grande Guerre peu développé par les historiens, celui de la surconsommation d'alcool par des millions d'hommes jetés au cœur des combats. Organisée par des autorités politiques et militaires hantées par la défaite, cette alcoolisation fournit un débouché inattendu à la surproduction d'avant-guerre. En 1915, considéré comme denrée de première nécessité avec une livraison au Front de 15 000 hL par jour, le pinard, de qualité très médiocre, coupé, mouillé, frelaté, mais vanté par la propagande officielle, s'est imposé dans les tranchées, seul recours face aux horreurs du conflit. Vers la fin de la guerre, cela devait représenter environ 3 L par homme et par jour, en comptant le vin directement acheté par les soldats aux commerçants ambulants. Avec la victoire, le vin sera élevé au rang de boisson nationale et patriotique. Au cours des années 1920, il entrera dans tous les foyers, écartant des boissons régionales telles que la bière ou le cidre. Cependant, en spécialiste de l'histoire du négoce, Christophe Lucand n'oublie pas de souligner l'une des conséquences importantes de la guerre dans l'histoire du vin, à savoir la mise en œuvre de la loi de 1919 qui définit et garantit sa qualité, avec la protection des appellations d'origine.

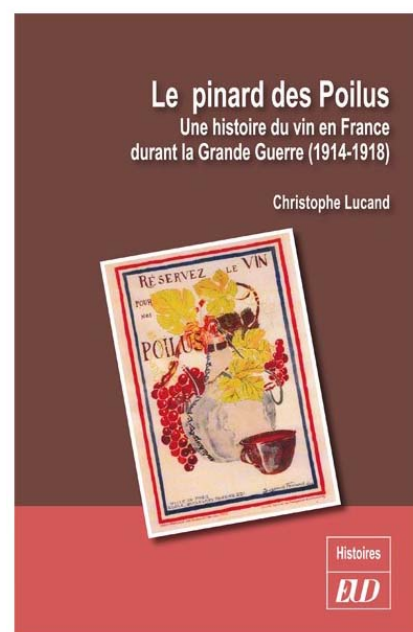
Pour approfondir cette histoire singulière, lisez son livre, paru aux Éditions universitaires de Dijon : *Le pinard des poilus, une histoire du vin en France durant la Grande Guerre (1914-1918)*.



*La une du supplément illustré Le Petit Journal, 1915
« Avant le départ du permissionnaire –
Le coup de l'étrier »*



*Stockage du pinard pour l'armée française d'Orient,
dans l'île de Lemnos, en mer Égée.*



Sur les pas de Lamartine

Lorsque le Pays d'Art et d'Histoire de l'Auxois Morvan (PAH) a contacté HIPAF pour l'inviter à collaborer à l'organisation d'une balade contée autour d'un grand personnage du territoire, nous avons immédiatement proposé Alphonse de Lamartine. Si le château de Montculot, implanté sur la commune d'Urcy, est bien connu comme « le château de Lamartine », sait-on vraiment quelle influence cette propriété et son environnement ont eu sur l'œuvre et dans la vie de ce grand personnage ? C'était là une belle opportunité de le faire connaître et nous ne nous étions pas trompés. Accueillies par le PAH, HIPAF et Christian Paris, maire d'Urcy, une cinquantaine de personnes sont venues au rendez-vous, le 8 juillet dernier, au départ de Pont-de-Pany, devant l'ancien relais de poste, habité aujourd'hui encore par les descendants de plusieurs générations de maîtres de poste depuis 1746. Lamartine a sans aucun doute connu des ascendants de l'actuelle famille Péliissonnier et l'apogée du relais de Pont-de-Pany (Fleurey à cette époque). Dans les années 1830, où il hérita du domaine de Montculot et venait régulièrement l'occuper, celui-ci comptait 28 chevaux dont 10 affectés à la conduite des diligences. (Cf. *Borbeteil* n° 37, article Guy MASSON). Il est fréquemment mentionné dans les courriers que le poète adressait à ses amis parisiens pour les inviter au château.

« C'est un voyage de vingt-huit heures seulement en diligence, leur disait-il, vous vous réveillerez à ma porte. Vous demanderiez à Paris une diligence allant à Dijon par le Pont-de-Pany, dernier relais

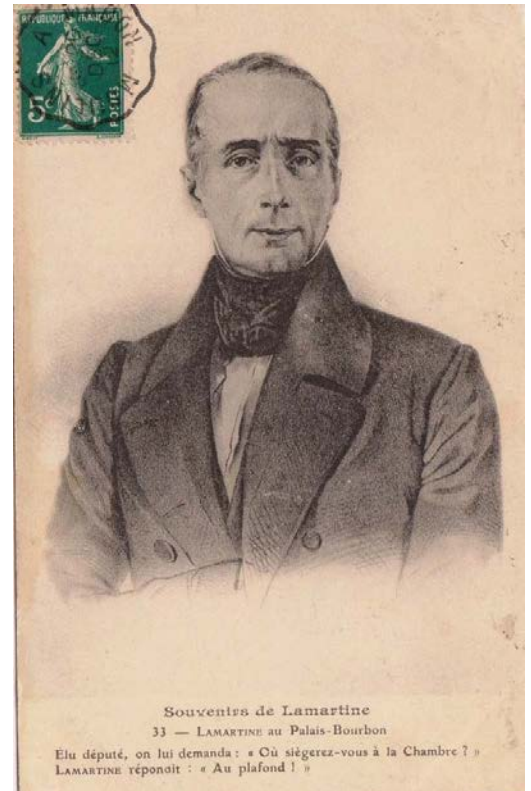
avant d'arriver à Dijon. Là on vous emmènerait en un quart d'heure ici... Répondez-moi oui, et si c'est oui, annoncez-moi le jour où j'irai vous chercher au Pont-de-Pany ». (1829)

C'est également le relais de Pont-de-Pany qui abritait ses liaisons passionnées, lorsque jeune homme, il venait rejoindre son oncle à Montculot pour s'y reposer de sa tumultueuse vie parisienne.

« Son château, une des plus vastes et des plus belles demeures de la province, était situé dans ce labyrinthe de montagnes noires, de gorges sombres et de monotones forêts qui forment le plateau le plus élevé de Bourgogne, entre Semur et Dijon, à 4 ou 5 heures de toute ville ; pays âpre, sauvage : air de feu, ciel de neige, Sibérie française, triste comme le Nord ; région de pasteurs et de bûcherons, où l'on marche des heures sans voir autre chose qu'un chêne, pareil à un chêne, un troupeau pareil à un troupeau. Les lignes de l'horizon arrêtées par la noirceur des bois qui les couvrent, droites et raides comme des remparts tirés au cordeau, se dessinent toutes semblables aussi sur le ciel pâle et gris. » (*Nouvelles Confidences*, 1863, *Œuvres complètes*, tome 29, p. 409-515).

Ce sont ces lieux sauvages qui fournirent au poète l'inspiration de quelques-uns de ses plus beaux poèmes : *La source dans le bois*, *Les étoiles*, *Novissima Verba*...

L'itinéraire qui nous conduisit ensuite de Pont-de-Pany à Urcy puis Montculot, fut l'occasion de rappeler quels liens unissent l'histoire de ce château et celle de son illustre propriétaire à l'histoire de Fleurey.



Lamartine au Palais-Bourbon



L'ancien relais de poste de Pont-de-Pany.



Lecture du poème *La source dans le bois* sur le lieu d'inspiration du poète.

Sur les pas de Lamartine (suite...)

En 1751, la reconstruction de la partie centrale du bâtiment fut entreprise par André le Belin, ancien conseiller maître en la Chambre des Comptes de Bourgogne, qui était alors propriétaire d'une grande demeure à Fleurey, comme beaucoup d'autres parlementaires dijonnais. Il s'agissait du « Vieux Logis », situé Grande rue du Haut. Probablement effrayé par le coût de son entreprise, il décida assez vite de revendre le château inachevé et c'est ainsi que celui-ci rejoignit le patrimoine des Lamartine, en 1760.

Lorsque Alphonse hérita à son tour de la propriété, en 1826, il se lança immédiatement dans de gigantesques travaux avec l'intention de s'y installer confortablement pour de longs séjours. Cent ouvriers y furent employés ! Il changea le mobilier, installa des poêles avec bouches de chaleur dans toutes les pièces. En 1832, il écrivait : « *Le château est réparé à neuf presque aux trois-quarts, il y a un mobilier suffisant pour loger et coucher une vingtaine de personnes : sept ou huit maîtres, et le reste, domestiques.* »

Il se préoccupa également d'améliorer l'accès aux diverses parties de son domaine ainsi qu'à la route de Dijon. Pour ce faire, en 1829, il lança un projet de route entre Montculot et Fleurey. « *Ce sera ma grande œuvre de cette année* », écrivait-il à son ami de Virieu. Cette route est celle que nous empruntons encore aujourd'hui. Elle était privée depuis le château jusqu'au chemin vicinal de Fleurey à Clémencey (*Chemin blanc* ou *chemin des combes*).

On l'appelait « l'allée ». En 1850, cédée gratuitement aux communes d'Urcy et de Fleurey par M. de Montureux, qui acheta le château à Lamartine en 1831, elle fut classée chemin vicinal. Celui-ci devait être entretenu par la commune d'Urcy depuis Montculot jusqu'à la limite territoriale de la commune, ainsi que sur les 1 100 m suivants, le reste étant à la charge de Fleurey-sur-Ouche. Par la suite, ce chemin fut classé voie communale sur Fleurey et Urcy. Il est aujourd'hui voie communautaire, uniquement sur la commune d'Urcy. (Cf. Echo d'Urcy n° 30, 2004)

Les manuels scolaires n'ont voulu essentiellement retenir de Lamartine que le poète, mais voici ce qu'il écrivait de Saint-Point à un ami : « *Ma vie de poète recommence pour quelques jours, vous savez mieux que personne qu'elle n'a été qu'un douzième, tout au plus de ma vie réelle* ».

Romancier, dramaturge, historien, diplomate, fascinant homme politique... Lamartine mourut à Passy le 28 février 1869, presque octogénaire. Le 3 mars, quand le train qui conduisait sa dépouille de Paris à Mâcon aborda sa longue descente vers Dijon, on se souvint à Urcy que le poète avait été un maître bienveillant et généreux. Les habitants du village se rassemblèrent alors près de l'église et la cloche offerte par Lamartine en 1828, se mit en branle pour sonner longuement le glas.

Jacqueline Mugnier



De Pont-de-Pany à Montculot en passant par Urcy.



Propriété, côté sud



Propriété, côté nord.

Occupation médiévale à Fleurey-sur-Ouche

Des opérations d'archéologie préventive sont menées depuis 2015 au cœur du village de Fleurey-sur-Ouche, dans le périmètre de l'ancienne église du prieuré de l'église Saint-Marcel bâtie au X^e siècle. Quatre diagnostics, suivis de trois prescriptions de fouille, ont permis d'appréhender un quartier du village peuplé du XI^e au XVII^e siècle.

Deux sépultures d'enfant, datées par C14 du XI^e siècle, témoignent de l'occupation primitive dans l'environnement proche du prieuré.

Des bâtiments ont été mis au jour, matérialisés par des structures en creux ou des murs en pierres, ainsi qu'une cave riche de mobiliers archéologiques permettant la datation (monnaie, céramique,...). La présence d'une muraille édifée puis détruite au XVI^e siècle, déjà connue par les sources archivistiques, a été confirmée au cours des recherches.

Des cavités souterraines (mises au jour une première fois en 1988 au cours de travaux dans la rue) ont pu être documentées ; ces carrières d'extraction de calcaire, en lien avec l'habitat médiéval, constituent une problématique inédite dans le secteur.

Gaëlle Pertuisot

24 novembre 2018 – journées régionales de l'archéologie
INRAP



Vue aérienne du chantier. On repère, d'ouest en est, le tracé de la muraille et de la tourelle.



La muraille du XVI^e siècle coupe une cave du XIII^e siècle aménagée dans une carrière d'extraction de pierres qu'on ne sait pas encore dater.

Fouilles archéologiques à Fleurey-sur-Ouche

Deux élèves de 13 ans parlent de leur première expérience
d'un chantier de fouilles.

Afin de construire de nouveaux logements dans Fleurey-sur-Ouche, des fouilles archéologiques ont été effectuées. De nombreuses traces datant d'il y a plus de 500 ans y ont été trouvées.

En creusant, les archéologues ont remarqué de profonds trous dans le sol. Grâce à un radar, ils ont pu repérer l'emplacement de chacun de ces trous. Malheureusement, le sol était trop instable pour fouiller plus profondément. Les archéologues pensent que ces trous seraient d'anciennes carrières de calcaire.

Mais il n'y a pas que des carrières de calcaire qui ont été trouvées. Il y a aussi des fondations d'habitations et des restes de la muraille de 1 mètre 10 sur 3 mètres qui se dressait de 1518 à 1589.

Les archéologues ont aussi remarqué que certains trous pouvaient correspondre à l'emplacement d'anciens poteaux. Pour fouiller ces trous, les archéologues séparent le trou en deux. Puis ils fouillent un côté jusqu'au fond, à la main. Une fois au fond, ils prennent des photos et font des schémas. Et enfin ils commencent l'autre partie.

Dans certains trous ils ont aussi trouvé un squelette de vache avec son petit dans le ventre ; des canalisations ; du charbon ; une pièce datant du XII^e siècle ; des os de cochon ; de la céramique et d'autres os.



Canalisation d'adduction d'eau en terre cuite



Ancienne muraille du XVI^e siècle
et carrière de pierres

Jeanne LAMBERT et Camille GAYOU-MIROZ, 13 ans

Le partenariat HIPAF - Ecole

Un trait d'union culturelle renforcé

Au cours de l'année 2019, des membres de notre association interviendront, à nouveau pendant le temps scolaire, pour l'éducation au patrimoine. Ils conduiront à destination d'élèves de CE2 et de CM2, des activités régulières, progressives et étroitement articulées avec les contenus et les finalités de l'action de l'enseignante au quotidien. Ce projet devrait répondre aux souhaits, formulés par les parents lors du dernier conseil d'école, de nous voir poursuivre notre accompagnement.

Les séances, au-delà de leur diversité de mise en œuvre et de leur caractère transdisciplinaire (sciences, histoire, maîtrise de la langue, éducation artistique...) tireront leur cohérence d'un fil rouge. Celui qui a été retenu est : *Patrimoine de l'eau, usages et mémoires*.

HIPAF proposera ainsi aux enfants des recherches documentaires (cartes postales et photos anciennes extraites de la collecte lancée par l'association en janvier), des interviews de gens du village, des repérages d'aménagements d'autrefois, privés ou publics, pour l'eau dans la commune. A proximité de l'école, des sorties « sur le terrain » solliciteront l'observation, la réflexion à propos de la rivière, du pont, de l'ancien lavoir, du canal et de ses écluses et du moulin des Roches (son passé et son avenir). La découverte d'une autre localité qui fait une grande place à l'eau et qui sait unir cet élément à l'expression artistique sera un temps fort pour clore cet ensemble d'animations.

Cette offre éducative traduit le souci de dispenser une pédagogie active, doublement indispensable. Elle conditionne effectivement la construction de notions aussi complexes que l'héritage générationnel sous ses différentes formes et l'idée de développement durable. Elle favorise aussi la prise de conscience des responsabilités mises en jeu à différents niveaux.

Pour dresser le bilan global de cette large approche sur l'eau, il est prévu, parmi les productions envisagées, de faire créer par la classe un *Petit Journal du Patrimoine* et de le diffuser auprès des familles. L'action conjointe HIPAF / Ecole sur l'année devrait aussi aboutir à une innovation qui mérite d'être soulignée. En effet, à l'occasion des *Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins* (JPPM) qui se dérouleront les 22 et 23 juin 2019, une exposition regroupera des réalisations d'écopiliers avec des travaux que notre association vient d'engager.

Voici donc un programme bien étoffé pour reprendre le chemin de l'Ecole !



Approche ludique



Le crayon guidé par la vue et par la pensée



Confrontation des points de vue



Les enfants questionnent, les parents répondent

Animations passées et à venir



HIPAF

Histoire et Patrimoine
de Fleurey-sur-Ouche
Mairie, 1 bis rue du Scphora
21410

FLEUREY-sur-OUCHE

Téléphone

03 80 33 69 28

hipaf@free.fr

<http://www.fleurey-patrimoine.fr>

Cotisation annuelle

10 € individuel, 15 € par couple

Bureau

Présidente

Jacqueline MUGNIER

Président honoraire

Guy MASSON

Vice-président

Claude LEROY

Trésorière : Mado MAIRE

Secrétaire : Armelle MIROZ

Secr. adj. : Martine LEFEBVRE

Conseil d'administration

Jean-Charles ALLAIN

Stéphane BINCZAK

Gérard CAMBERLIN

Martine LEFEBVRE

Claude LEROY

Mado MAIRE

Guy MASSON

Armelle MIROZ

Jacqueline MUGNIER

Jacqueline ROGEON

Diffusion n° 22

Lettre HIPAF ISSN 2258-5664

Adhérents HIPAF,

CCOM, municipalité,

présidents des associations

de Fleurey-sur-Ouche, partenaires

des activités du semestre,

Associations patrimoine

14 juillet 2018

Le jeu-concours photos proposé par HIPAF, Histoire et Patrimoine de Fleurey-sur-Ouche, a bénéficié d'une météo sympathique en cet après-midi du 14 juillet.

Ce sont 52 feuilles de réponses qui ont été corrigées, et notre jeu se prêtant à une participation familiale, ce sont environ 150 joueurs qui ont tenté de découvrir quel puits était celui de Fleurey, quel soldat du monument aux morts était celui de notre village ou quelle pompe à eau ornait Fleurey-sur-Ouche.

Trois gagnantes se partageaient le podium : Maryse Bonot, Véronique Morpain et Valérie Philippot (une habituée des premières places à notre jeu-photo) dont deux réalisaient le score parfait de 20/20.

La municipalité a récompensé les gagnantes. Celles-ci n'ont pas manqué de remercier la Mairie, les organisateurs-installateurs des stands ainsi que l'association HIPAF pour la joie et le plaisir de la découverte que procure cette fête du 14 juillet dans notre village.

Si la grande majorité des participants habitent Fleurey-sur-Ouche, nous avons eu aussi le plaisir de dépouiller des réponses de participants de Mâlain, de Pont-de-Pany, de Velars-sur-Ouche, de Saint-Aubin-Château-Neuf (Yonne), ou même d'amis suisses de Genève.

Contraints par l'horaire, nous avons dû arrêter le jeu peu

avant 18 h 00, mais nous notons avec plaisir que ce fut, tout l'après-midi, un flot continu de joueurs de tous âges dont certains continuèrent le jeu "pour le plaisir" bien après l'affichage des photos-réponses.

Avenir...

Ciné débat du 5 février 2019

Le programme des ciné-débats « Villages Vivants », organisés cet hiver par le Pays d'Art et d'Histoire Auxois Morvan (PAH) a pour thème la revitalisation des communes ou comment renforcer l'attractivité et améliorer la qualité de vie des territoires ruraux.

PAYS AUXOIS-MORVAN

VILLAGES VIVANTS



Une première séance s'est déroulée le 5 décembre à Venarey-les-Laumes avec la participation des communes de Darcey et de Salmaise sur le thème du bâti. Celles d'Agey et de Fleurey-sur-Ouche, avec l'accompagnement d'HIPAF, sont invitées à animer un débat sur le patrimoine, le 5 février 2019, à la salle polyvalente de Sombernon à 18 h.

Nous vous y attendons nombreux.

Enrichir la mémoire collective de Fleurey

Appel à photos, documents, articles, tableaux en rapport avec l'eau et ses usages

Tous les habitants sont invités à constituer une mémoire du village en nous confiant des documents visuels (photos et cartes postales anciennes, articles de journaux, etc.). Tout sujet, point de vue peut présenter un intérêt historique et patrimonial pour le village. Le document peut se trouver chez vous, dans votre famille, ou chez des habitants ayant quitté le village. N'hésitez pas à élargir votre champ d'investigation.

Un premier moment de mémoire partagée, à partir de cette banque d'images, devrait avoir lieu à l'occasion des journées du Patrimoine de Pays et des Moulins, les 22 et 23 juin 2019. Une exposition sur « *L'eau à Fleurey, ses usages et ses mémoires* » sera présentée à la salle des fêtes. Elle regroupera également des travaux d'écoliers, nés du projet engagé dans un partenariat HIPAF/École.

Les longues journées d'hiver sont propices à la recherche. Nous vous remercions de bien vouloir y consacrer un peu de temps.

Avec votre accord, les documents originaux qui nous seront prêtés, seront scannés, puis rendus à leur propriétaire.

Contact : hipaf@free.fr ou directement à l'un des membres de l'association.

Présence HIPAF

* 14 octobre : visite de la Vellotte et de l'église du village.

* 18 octobre : journée régionale de la Fédération Patrimoine-Environnement.

* 18 octobre : colloque Jean Dubois, sculpteur, architecte.

* octobre : lien avec un professeur du Lycée Carnot dans le cadre d'un échange international avec le Costa Rica ayant pour thématique Alphonse Lamartine.

* juillet et novembre : participation à l'accueil, lors des journées portes ouvertes INRAP sur les chantiers de fouilles.

* 17 novembre : colloque de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Pays de Vergy Guillaume IV de Vergy, les choix politiques d'un noble chevalier bourguignon.

* 23-24 novembre : journées régionales de l'archéologie.

* Mise à jour de la brochure *Tourisme Ouche-Montagne*

Calendrier 1^{er} semestre 2019

5 février, ciné-débats « Villages Vivants » à Sombernon, 18h.

15 mars, Communication "*Le sceau de la cour de Fleurey, d'un trésor de cire à un chef d'œuvre de pierre*" par JCh Allain, suivie de l'assemblée générale d'HIPAF 20 h, salle des fêtes

22 et 23 juin, exposition sur « *L'eau à Fleurey, ses usages et ses mémoires* » à la salle des fêtes.



Fleurey-sur-Ouche - La place

Information, en mars 2018

[HIPAF a été reconnu](#)

[« Association d'intérêt général »](#)